

regret) que de prendre les armes pour, avecq les moyens qu'il plaisrat au Seigneur Dieu me donner, résister à si horribles et exécérables oppressions des pouvres chrestiens et remettre avecq son ayde en son anchienne félicité et prospérité sous l'obéyssance du Roy, comme Vostre Majesté entendra bien et au long de ce gentilhomme présent porteur; le seigneur d'Ollhain, auquel je supplie Vostre Majesté très-humblement, par la bonne affection qu'il luy at pleu par ei-devant me démonstrer, me faire encoires présentement ceste faveur que de luy donner bénigne audience, avecq foy et crédencc sur ce que luy ay enchargé d'en déclarer à Vostre Majesté de ma part, en quoy icelle m'obligera de tant plus à son très-humble service. Que cognoist le Souverain Créateur, auquel, après avoir très-humblement baisé les mains de Vostre Majesté, je supplie octroyer à icelle en santé très-longue et très-heureuse vie.

De Romersdorff, ce XXI<sup>e</sup> jour d'aougst 1568.

De Vostre Majesté

Très-humble et très-obéissant serviteur,

GUILLEMME DE NASSAU.

(*Brit. Mus., fonds Cotton, Galba, C. III. — Publié dans mes Documents inédits du XVI<sup>e</sup> siècle, I<sup>re</sup> partie, p. 226.*)

MDCCXXVIII.

*Le prince d'Orange à Cecil.*

(ROMERSDORF, 22 AOUT 1568.)

Même objet.

Monsieur Sécile. Vous aurez (comme je ne doute aucunement) assez entendu de quelle fahon le Due d'Alve avecq ses adhérens depuis sa venue au Pays-Bas at procédé et procède eucoires journellement contre les pouvres chrestiens illecques estaus, ses cruaultés, inhumanités et tyrannies si notoires que n'est besoing de les spécifier, sans jamais avoir prins aucun regard aux droiets, usances, priviléges et coustumes du pays, ny aux qualités et services de ceulx qu'il at si injustement exécutés, bannis et deschassés, chose certes qui à bon droiet doit mouvoir tout homme à pitié et compassion. Veu mesmement que sa tyrannie s'est tant desbordée qu'elle n'a laissé lieu

queleoncque à raison, ny justice, dont, pour l'affection que j'ay tousjours eu au service du Roy et au bien d'icelluy païs, suis esté réduyt en ceste extrémité que d'user contre ce mal si exorbitant du remédie que ee gentilhomme Monss<sup>r</sup> de Dolhain vous dira, vous priant que sur ce qu'il vous en déclarera de ma part, le vuellez eroire comme moy-mesme, et, en cas qu'il vous requerra de vostre adresse vers Sa Majesté, luy prester en ce vostre bonne ayde et assistence. Ce que seray prest de desservir en vostre endroiet où me vouldrez employer. Que cognoist Dieu auquel, après mes affectueuses recommandations en vostre bonne grâce, prieray à vous, Monss<sup>r</sup>, impartir la sienne sainte.

De Romersdorff, ce xxij<sup>e</sup> jour d'aougst 1568.

Vostre très-affectioné serviteur,

GUILLEMME DE NASSAU.

(Record office. Cal., App., n<sup>o</sup> 2258.)

## MDCCLXXIX.

### *Avis des Pays-Bas.*

(26 AOUT 1568.)

Indications relatives à la répartition des divers corps de l'armée du prince d'Orange.

#### *Forces of the Prince of Orange.*

Le très-illustre S<sup>r</sup> Monss<sup>r</sup> le Prince d'Orange, Comte Jehan de Nassau et Comte Conraed de Solms sont venus et fourés au Clostre de Remersdorff,

A Hault-Bibern et Gladbach, le S <sup>r</sup> Otto de Malspergh avecq chevaux . . .	1,000
Au Bas-Bibern, le S <sup>r</sup> Adam Waes avecq . . . . .	600
A Steinhausen, Fridrich van Roldthausen avecq . . . . .	1,500
A Feldkirchen, Herman Ridessel avecq . . . . .	400
A Weis, Comte Albrecht de Nassau avecq . . . . .	500
A Hindesdorff, Herman Wolf avec . . . . .	500
A Langesdorf et Negisthoff près de là, Jobst von Rēden avec . . . . .	500
A Erlich sur le Jahr, le comte Jobst de Schauwenburg . . . . .	1,000
A Vallend, le eointe Albrecht de Barby avecq . . . . .	1,000